L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 20 DECEMBRE.

FEUILLETON.

LE FILLEUL D'UN MARQUIS

—PAR—

ANDRE THEURIET.

TROISIEME PARTIE.

Suite.

Il s'arrêta, ne sachant trop comment annoncer la fâcheuse nouvelle. Sophie ne le quittait pas des yeux, et à mesure qu'elle l'examinait, sa mine perplexe, son attitude gênée la frappaient davantage. Un douloureux soupçon lui vint tout à coup à l'esprit. Elle s'élança vers M. de Rosières, et lui saisissant le bras :—Pourquoi, n'avez-vous pas pu l'écrire-t-elle, pourquoi ne rentre-t il pas?.....Tout cela n'est pas naturel, et vous me cachez quelque chose..... Il est arrivé un malheur..... Mais parlez donc, vous me faites mourir!

—Voyons, balbutia-t-il, ne vous alarmez pas, ce ne sera rien..... Il est resté à Robert-Espagne parce qu'il s'est trouvé un peu malade.

—Malade!..... Sophie lança au marquis deux regards courroucés. — Laurent est malade, et vous ne me le dites pas avant tout!..... Nous perdons du temps ici, tandis qu'il est là-bas, chez des étrangers, et qu'il peut mourir, faute des soins de sa mère..... Je veux partir sur-le-champ.

Elle était superbe et touchante dans son indignation. Cet emportement de tendresse maternelle lui donnait une grandeur sauvage et une beauté éloquente qui frappèrent M. de Rosières d'admiration et de surprise. Ce n'était plus la douce Sophie aux façons discrètes et réservées, aux yeux baissés, à la voix timide; ses traits étaient devenus énergiques, il y avait de la véhémence dans son regard, du commandement dans son geste et dans son accent. La pensée du danger de son fils avait réveillé en elle toute la passion et toutes les hardiesses qu'elle avait eues jadis lorsqu'elle adorait le marquis.—Celui-ci lui avait pris les mains et il les avait de l'apaiser.

—Pardonnez-moi, lui disait-il, et calmez-vous! Laurent a une grosse fièvre, c'est vrai, mais il est chez des gens qui lui sont dévoués; il a auprès de lui pour le soigner Nelle de Fierbois, et cette jeune fille, cette demoiselle Valentine qu'il devait épouser.....

—Il ne m'a pas, moi qui aurais dû être la première, s'écria Sophie avec désespoir.—Partons!

—La voiture qui m'a amené est à l'auberge voisine, reprit humblement le marquis, je vais faire atteler et dans une heure nous serons près de lui..... Mais chère Sophie, ne m'en veuillez pas! Je croyais agir pour le mieux..... La maladie de Laurent vient précisément des obstacles opposés à son mariage; une fois le précepteur mis à la raison, la fièvre s'en ira vite..... Voilà pourquoi j'ai voulu assener le remède avant de vous parler de la maladie..... Pardonnez-moi et dites-moi que vous consentez à tout pour l'amour de notre fils.

Il lui baisait les mains. Encore un peu il se serait jeté à ses genoux. Tout à coup les larmes de Sophie roulèrent sur les doigts du marquis.

—Partons! répétait-elle d'une voix suppliante, guérissons-le d'abord, après je ferai ce que vous voudrez.

La voiture fut vite attelée, et vingt minutes plus tard elle roulait dans la direction de Robert-Espagne. En chemin M. de Rosières raconta tout ce qu'il savait de la maladie de Laurent. Quand ils arrivèrent au village, la maison Lapeaque était encore sur pied. Lucrèce conduisit Mlle Buisson dans la chambre du malade, dont Mlle Bastienne n'avait pas quitté le chevet. Droite sur sa chaise, elle tricotait silencieusement et n'abandonnait ses aiguilles que pour renouveler les compresses d'eau fraîche sur le front de Laurent ou pour lui faire avaler quelques gorgées de limonade. A l'approche de la nuit, la fièvre avait redoublé et le délire s'était reproduit plus violemment. A l'aspect de son fils dont la tête allait et venait sur l'oreiller, dont les lèvres murmuraient des paroles confuses et dont les pupilles dilatées semblaient pourvoir à un étrange vision à travers la chambre, la pauvre Sophie ne put retenir un sanglot et se jeta à genoux au pied du lit. Mlle Bastienne laissa son tricot, s'agenouilla près de la mère de Laurent, et la baisa gravement au front.—Du courage, ma chère, murmura-t-elle, il y a ici trop de gens qui l'aiment pour que le bon Dieu n'ait pas pitié de lui.

Il fut convenu que Sophie et Mlle de Fierbois veilleraient ensemble près du malade, et que M. de Rosières, Lucrèce et Mlle Buisson se relayeraient de deux en deux heures. Le docteur Husson, qui devait venir le lendemain, ordonnerait ce qu'il jugerait nécessaire.

M. de Rosières murmura quelques mots d'excuse, s'assit, et il y eut entre les deux personnages un silence que le percepteur rompit le premier en s'informant du motif qui lui valait l'honneur.....

—Monsieur Maurin, répondit le marquis, je viens vous parler d'un jeune homme auquel je m'intéresse tout particulièrement et qui désire épouser Mlle Valentine, votre fille.

Le percepteur prit un air digne, et d'un bras majestueusement arrondi fit signe qu'il était tout oreilles.

—Ce jeune homme, continua M. de Rosières, vous le connaissez du reste, c'est M. Laurent Husson.

Le sourire indulgent qui commençait à voltiger sur les lèvres de M. Maurin s'envola comme un papillon effrayé; la bouche se pinça, le nez s'allongea avec une majesté sévère, et le percepteur, étendant la main, l'agita d'une façon théâtrale, comme pour indiquer qu'il n'en pouvait entendre davantage.—Monsieur le marquis, dit-il de sa voix la plus solennelle, excusez-moi, mais M. Husson, dont j'estime d'ailleurs le caractère, n'épousera jamais ma fille.

—Et pourquoi, monsieur? demanda M. de Rosières, sans sourciller, de l'air d'un homme qui avait prévu cette première résistance.

—Parce que cette union n'est pas convenable. Le docteur Husson,—peut être ne devrais-je pas vous livrer un secret qui m'a été confié, mais votre insistance me fait un devoir de vous expliquer mon refus,—le docteur Husson, dis-je, a le malheur d'être un enfant naturel.

—Je le sais, monsieur.

—Vous le saviez! s'écria le percepteur qu'un bouillonnement de pudeur effarouchée rendit cramoisi.—Il croisa ses mains sur sa poitrine et répéta :

—Vous le saviez, monsieur le marquis, et vous n'hésitiez pas à me proposer à moi, fonctionnaire public, de donner un pareil exemple de dérogation aux convenances les plus respectables!

M. de Rosières, qui détestait les longues harangues, interrompit brusquement ce jet d'éloquence verbeuse.—Vous n'ignorez pas probablement, dit-il, qu'à la suite de votre refus Laurent est tombé dangereusement malade..... Une bonne parole vous pourrait contribuer à le guérir.

M. Maurin ferma les yeux et arrondit les épaules comme pour mieux résister aux arguments du marquis :—Je ne suis pas médecin, monsieur, soupira-t-il ; je déplore ce qui est arrivé, mais ma résolution est inébranlable..... Je ne veux pour gendre qu'un homme d'une honorabilité éprouvée.

(La fin à demain.)

LOI

Pour la protection du gibier, des animaux et des oiseaux dans l'Etat de la Louisiane.

Section 1.—Le Sénat et la Chambre des représentants de l'Etat de la Louisiane, en assemblée générale, décrètent: Qu'il sera illégal dans cet Etat, de prendre, de tuer, de poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, un chevreuil, un daim ou une biche sauvage, l'avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, du premier jour de février au premier jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 2.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, un dindon ou une dinde sauvage, du premier jour d'avril au premier jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 3.—Décrètent de plus : Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, du premier jour d'avril au quinzième jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 4.—Décrètent de plus : Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, un whippoorwille, un moineau, un pinson, un oriole, un oiseau bleu, une hirondelle, une huîtotte ou un étourneau, excepté quand ces oiseaux détruiront la récolte de fruits ou de grains—soupçonne d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 5.— Décrètent de plus: Que personne ne devra enlever ou détruire le nid ou les œufs d'un oiseau sauvage quelconque, excepté ceux des oiseaux sauvages nuisibles et qui détruisent le gibier et les oiseaux insectivores—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 6.—Décrètent de plus : Que personne ne devra prendre à l'aide de trappes ou de filets, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession, à une époque quelconque de l'année, aucun oiseau chanteur—particulièrement le moqueur—excepté les oiseaux apprivoisés, à moins que les oiseaux ne soient pris à l'aide de trappes ou de filets dans le but de les apprivoiser—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

avec escale à PLYMOUTH (G.-B.) pour le débarquement des passagers.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street comme il suit:

CANADA, FRANCEUL, mercredi, 23 décembre,
AMERIQUE, Delord, mercredi, 9 janvier.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 24 janvier.

Prix de passage (en or) pour le Havre.

Première cabine (vin compris).....$100
Deuxième — — .....$ 60
Troisième — — .....$ 35

Prix de passage (en or) pour Plymouth, Londres ou toute autre station d'Angleterre :

Première cabine (vin compris).....$90 à $100
Deuxième — — $65
Troisième — — $35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS donnant droit à l'embarquement soit en France soit en Angleterre.

Passage d'Entrepont avec accommodement supérieur, compris vin, literie et ustensiles, $55 en entrepont y compris le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à New-York.

Les paquebots marqués d'une astérisque ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent.
Gallier Court, Lettre H.
Nouvelle-Orléans.

4 mai 1y

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer

HUDSON,
E. V. Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, JEUDI, 27 Déc. à 3 h. P. M.

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine .....$50.
— Entrepont.....35.
Billet d'excursion 80.

Cette ligne prend du frot et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMM et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet. No 43

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.

Jusqu'à nouvel ordre, le steamer CAMELIA,
partira du Lac, comme suit:

Le LUNDI, et le JEUDI à l'arrivée du train de 11 heures du matin, le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi, du N. O. City Railroad partiront de la rue de Toulouse.

Retour : Il quittera Madisonville le LUNDI, à 4 heures et demie du matin; le MARDI et le VENDREDI, à 7 heures et demie du matin, le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à "Old Landing".

Il se relâchera, à chaque voyage, avec le steamer Ruby, pour Covington.

FRET.

Le "Camelia" recevra le frêt, à chaque voyage, au Pont Magnolia, près du Basin.

Une voyageuse se fera un plaisir de recevoir les dames qui voudront bien honorer le steamer de leur confiance.

Pour plus de détails, s'adresser à C. M. SORIA,
25sept— Au No 20 de la rue de l'Union.

Pour bateau de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Ne reclame à Vicksburg et la ligne Farmer pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY & WORK, 108 Commune et HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. R. BROCKETT, Agent.
25sept—3m Au No 25 de la rue des Magasins.

Pour Grand Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Grand Ecore, Monigomery, Alexandrie, les débarcadères de Norman, Barbin, Ware, et tous les autres ports intermédiaires de la Rivière Rouge. Le beau bateau à vapeur

NEW BART ABLE,
Capitaine R. SINNOT,
Commis GEO. C. HAMILTON,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il répondra à tous les appels. Pour frêt ou passage, s'adresser à R. W. ADAMS
1Nov—3m No. 21 du Commercial Place.

BAYOU SARA.

Deux voyages par semaine. Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 4 heures P. M.

Pour Bayou Sara, Waterio, Hermitage, Port Hudson. Et des store, Baton-Rouge, Plaquemine et tous les débarcadères intermédiaires, le paquebot de première classe,

OUACHITA BELLE,
J. C. Libano, capitaine, J. H. Musgop, commis, partira comme ci-dessus. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à BRITTON & EPPLER, 42 Gravier.
LORD & McPEAKE, 45 Camp.
Oct 4

Paquebot de la Nouvelle Orléans de la côte et de Baton Rouge.

VAPEURS.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE du Nord reprendront leur service régulier automne prochain comme ci-dessous—

De Brême — De la Nlle-Orléans
Nuremberg 21 nov. — 20 déc.
Brannchweig 27 déc. — 27 janv.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nlle-Orléans;

Chambre.....$150 en or. Entrepont.....$45 en or.
De la Nlle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambres.....$150 en or. Entrepont.....$45 en or.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres.....$25 en or. Entrepont.....$15 en or.

Pour les enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nlle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
MM. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
No 42 de la rue de l'Union.
19 juin

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas,

A dater du 1er avril prochain, le train express partira de la rue Bienville, à sept heures et quarante-cinq minutes du matin, pour Westwego, transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 2 heures 30 minutes du soir et arrivera à la Nlle-Orléans à 4 heures 20. Le bateau qui se relève au train d'excursion du Dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le frêt reçu au même endroit, à 2 heures sera livré le lendemain matin.

C. S. PAYNE,
4déc— Surintendant.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE DE LA MALLE POUR L'EST ET LE NORD.

Deux trains express par jour, arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit :

Départ.	Arrivée.
Express le Dimanche seulement.....8.30 A. M.	Express, le Dimanche seulement.....9.30 P. M.
Express.....5.00 P. M.	Express.....5.25 A. M.
Train de passagers, Dimanche exceptés.....6 P. M.	Train de passagers, Dimanche exceptés.....5.45 P. M.

Les wagons-palais de Pullman vont tous les jours à Cincinnati, Louisville, Nashville St Louis, Philadelphie, Washington et Baltimore, sans changement de voiture, et jusqu'à New-York et les villes de l'Est avec un seul changement.

Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commun, en face du City Hotel.

J. W. COLEMAN, Agent de billets.
D. B. ROBINSON,
21 nov— Surintendant.

THE NEW ORLEANS AND MOBILE RAILROAD—MOBILE LINE.

GREAT NORTHERN AND EASTERN MAIL ROUTE.

Double Daily Express Trains arrive and depart from depot, foot of Canal street, as follows:

DEPART.	ARRIVE
Express, sunday only	Express, Sandoy only,
.....7.30 P. M.	.....8.30 A. M.
Express.....5.30 P. M.	Express.....8.35 A. M.
Passenger, except sun-	Passenger, except sun-
day.....6 P. M.	day.....6.45 P. M.

Pullman Palace Cars daily to Cincinnati, Louisville, Nashville, St Louis, Washington, Baltimore and Philadelphia, without change, and only one change to New York and Eastern cities.

Ticket office corner of Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. H. ROBINSON, Supt.
J. W. COLEMAN, Ticket Agent, jan1ly

GRANDE ROUTE DE JACKSON.

Ligne du chemin de fer de Chicago St-Louis et Nouvelle-Orléans.

A partir du 15 novembre 1877, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit :

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Express No 1...6.00 P M	Express No 2...10.30 A M
Express No 3...7.00 A M	Express No 4...1.00 P M

Les Nos 1 et 2 partent tous les jours; les Nos 3 et 4, tous les jours excepté le dimanche.

CHARS PULLMAN ALLANT, SANS CHANGEMENT, JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI ET CHICAGO. Pour St Louis, un char Pullman est attaché au train à Milan, ce qui permet aux voyageurs en destination de St-Louis d'en y rester sans quitter le train. Un seul changement jusqu'à New York, et les villes de l'Est.

Le train du vendredi soir ne se relie pas pour Chicago.

Les trains d'agrément entre la Nlle-Orléans et Macomb City partent de la Nlle-Orléans à 2h. 45m P M, le samedi, et à 7 heures le dimanche. Ils arrivent à 9 h. 30 A M et à 5 h. P M, le lundi.

ASSURANCES.

Mechanics and Traders' Insurance Company,

Au No 144 de la rue Carondelet

SEPTIEME ETAT ANNUEL

Nlle-Orléans, 27 septembre 1877.

Conformément à l'article 13 de sa charte, la compagnie publie l'état suivant de ses affaires dans l'année expiré le 31 août 1876.

PASSIF.

Reçu pour primes d'incendie.....	$111,953 98	
Reçu pour primes de rivière.....	97,589 25	
Reçu pour primes de mer.....	13,294 68	
Primes non expirées le 31 août 1875.....	42,620 00	
		$264,15
A déduire :		
Primes non expirées le 31 août 1876.....	40,000 00	
Primes remboursées	9,571 25	
	53,571 25	
Montant net des primes.....		$193,288 2
En moins:		
Pertes par le feu.....	$22,182 97	
Pertes sur les rivières.....	25,640 00	
Pertes sur mer.....	5,038 79	
Pertes non encore réglées.....	5,000 00	
		$56,466 2
Réassurances.....	16,506 90	
Réfaction (rebate) de 15 pour cent.....	5,979 54	
Taxes et licences.....	8,000 26	
Dépenses du bureau du Board des Assureurs.....	20,197 76	
Profits et Pertes.....	5,422 77	
	56,625 33	
En moins—Intérêts	$4,962 56	$21,855 94 $207,154 79
Bénéfice net.....		$66,121 53

ACTIF.

Mfets à recevoir pour primes et prêts sur garantie.....	$45,956 97
En caisse.....	14,577 96
Primes en voie de recouvrement.....	13,566 09
Placé en actions de banques.	
Compagnie du gaz et autres actions, bons, etc.....	$73,226 78
En moins-la baisse des valeurs 18,000 00	55,226 78
Propriétés foncières.....	6,000 0
Billets par actions.....	121,906 56
Total.....	$330,119 19

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

LLOYD R. COLEMAN,
Président.

JAMES A. WHITE,
Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Ville de la Nlle-Orléans, } ss.

Sous sermont, parvenu et moi, notaire public soussigné, ce 17 septembre 1876.

GAR GRIMA, Notaire public.

Les directeurs ont, à une réunion ordinaire, résolu de payer 10 pour cent d'intérêt sur le capital payé, et ont déclaré les dividendes suivants: 2 1/2 pour cent sur le capital payé, 20 pour cent sur le montant des primes. Le tout sera payé sur les actions payées en plein; porté au crédit des billets pour actions payées en partie—à dater du LUNDI, 23 octobre 1876.

Les directeurs ont résolu en outre de faire, sur les bénéfices de l'année, une réserve de $18,852 sur le compte.

DIRECTEURS.

A. F. Aiken,	G. P. Harrison,
S. B. Airey,	David Hadden,
Hugh Allison,	M. Johnson,
Isaac Bloom,	Robert L. Moore,
J. A. Brasselman,	H. J. Mullin,
W. T. Blakemore,	John Myers,
E. H. Briggs,	Edward Nalle,
Hamt Boyd,	M. Pinter,
C. H. C. Brown,	Edward C. Payne,
John D. Cobb,	Geo. W. Sentell,
J. E. Campbell	W. H. Thompson,
W. L. Cushing	Frederick Wing,
Temple S. Coons,	C. W. Wood,
Benjamin Gerson,	T. S. Waterman,
P. G. Gilbert,	Lloyd H. Coleman.

J. Davidson Hill,
1er octobre—1m

The People's Insurance Company of New Orleans.

(La Compagnie d'Assurance du Peuple, de la Nlle-Orléans.)

BUREAUX No. 10, RUE CARONDELET.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

Conformément à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 juin 1877, y compris les primes non expirées de l'année antérieure.....

Sur les risques d'incendie.	$61,296 2	
Sur les risques de mer.....	24,473 93	
Sur les risques de rivières.	25,897 27	
		111,667 2
Total des primes.....		411,449 83
En moins primes non expirées.....		118,115
Montant net des primes le 31 mai 1877.....		52
Pertes payées:		
Sur risques d'incendie....	117,567 96	
Sur risques de mer.....	17,052 50	
ur risques de rivières....	2,596 77	
Taxes, dépenses, intérêts.	25,696 83	
Réassurances et primes remboursées.	16,104 03—188,316 66	
Bénéfice.....		110,020 18
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Prêts à hypothèques sur immeubles de la ville.....		289,079
Actions de banques, de chemins de fer, autres actions et bons hypothécaires.....		110,419 50
Billets garantis par hypothèque.....		169,236 56
Billets garantis par hypothèque.....		214,042 66
Billets garantis.....		42,307 97
Effets à recevoir.....		78,164 19
Primes en voie de recouvrement.....		69,267 53
En caisse.....		77,007 5
		1,024,344 2

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY,
G. W. NOT Secrétaire. Président.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 7 juin 1877.

JAMES FAHEY,
Notaire.

A une réunion des Directeurs, le 7 juin 1877, il a été résolu de déclarer un DIVIDENDE COMPTANT de vingt pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1877, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain.

Il a été également résolu de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt à raison de cinq pour cent par an sur leurs actions.

DIRECTEURS—

P. MASPERO, E. TOBY,
S. Z. RELF, HY. BEEBE,
P. FOURCHY, M. W. SMITH,
D. A. CHAFFRAIX, J. M. ALLEN,
CHAS. LAFITTE, D. FATJO,
J. J. FERNANDEZ.

Sujet!

VINGT-HUITIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL DE LA Crescent Mutual Insurance Company.

Nouvelle Orléans, 19 mai 1877.

Les Directeurs, conformément à la Charte mendée, présentent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1877 :

Primes d'incendie.....	$168,065 51	
Primes maritimes.....	29,315 95	
Primes de rivières.....	51,954 95	
		$299,306 81
Primes encaissées, moins réassurances et primes rendues.....		273,726 15
Pertes payées et estimées, comprenant toutes celles qui sont connues et ne sont pas payées, savoir:		
Pertes d'incendie..$47,326 60		
Pertes maritimes... 7,253 41		
Pertes de rivières.. 25,510 20		
	$100,121 21	
Taxes, dépenses, escompte au lieu de participation, etc. 51,3 55		
Moins loyers, sauvetage, épargne, etc., 11,766 72		
	$40,125 56—$140,267 07	
Profits bruts.....		$67,975 0

Dont $54,557 25 appliqués à balancer l'intérêt et la liquidation des créances douteuses.

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir.....	$68,845 23	
Prêts sur bons et sur hypothèques.....	55,943 23	
		$4,561 79
Prêts remboursables sur demande.....	$74, 15	
Argent.....	62,846 71	
		$136,400 56
Bons de ville.....		77,065 00

ASSURANCES.

Compagnie d'assurance Mutuelle des Marchands, de la Nouvelle-Orléans.

AU No 164 DE LA RUE DU CANAL.

VINGT-TROISIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Pour l'année expirée le 15 juin 1876.

Conformément à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 3 mai 1877, y compris les primes non expirées de l'année antérieure.....

Sur les risques d'incendie.		$2,779 1
Reçu dans l'année, pour quotité.....		1,706
" " " pour intérêts sur id.		15
" " " pour intérêts sur id.		133 1
		$4,631 2

—Déboursements dans la même période.—

Secours aux malades.....	$ 211	
Salaire du portier.....	23 50	
Frais d'impression.....	53	
Commission du percepteur.....	189	
Comptes de gaz, &c.....		
A la mort de deux des membres dont un est mort avant votre dernier rapport annuel.....	$400 97	
Et un depuis.....	957 53	1,357 3,73
En caisse actuellement.....		11

Nous avons perçu, depuis notre organisation (en juin 1872) pour quotités, initiations, intérêts sur les dépôts..... $10,415 25

Et avons payé pour loyer de la salle, la première année..... $500

Pour le mobilier..... 455 06

" impressions, commissions, salaire du portier, &c., &c..... 926 97

1,882 56 10,415 25 5,296 9

Payé pour secours aux malades..... 736

Payé à la mort de membres..... 4,859 20 7,622 76

Nombre de membres actifs inscrits sur la liste le 10 juin 1876..... 64

Admis depuis lors..... 3

67 membres

Démissionnaires..... 5

Morts..... 1

Expulsé..... 1 7

Actuellement sur la liste..... 60 membres

—OFFICIERS—

AUG. SALAUN, président.
BENJ. FLORANCE, vice-président.
A. DELPEUCH, secrétaire et trésorier.
EUGENE F. ARCIA.
P. O. KORNEMUX.
L. SERE.
PAUL BRANG.
J. E. CASSARD.
J. T. WINNEMORE.
GEO. E. FORSTALL.
I. CUCULLU.

18juin—1y

New Orleans Credit Foncier Association.

Bureaux No 46 de la rue Vieille-Levée.

—QUATRIEME ETAT ANNUEL—

Conformément aux réquisitions de sa Charte, le New Orleans Credit Foncier Association publie l'état suivant de ses opérations de l'année expirée le 30 septembre 1876, la 4e de la quatrième année fiscale :

Montant total des profits réalisés sur les bâtisses du 1er octobre 1875 au 30 septembre 1876.....		$1,731 1
Intérêt du 1er octobre 1876 au 30 septembre 1876.....		4,346
Dépenses générales, taxes, loyers, &c., du 1er octobre 1876 au 30 septembre 1876.....		$6,138 26
Escompte billets payés avant l'échéance.....		7 71
Montant des dépenses non couvertes l'année dernière.....		1
Balance net.....		$7,137 26 $7,137

Actif.

Billets obligations, cautionnement garanti par antichrèse hypothèque et privilège de vendeur..... $54,305 77 fr

Propriétés foncières..... 1,000 00

Compte à la banque nationale de l'Etat..... $1,681 61

Argent en caisse pour Union..... 144 25 1,825 87 fr

Etta stereotypes..... 7 183 15

Divers débiteurs..... 500 77

Installations..... 1,000 00

Intérêt courant..... 365 20

Actions payées en plein..... 72,125 00

ASSURANCES.

RAPPORT ANNUEL —DU— Bank and Insurance Clerks' Mutual Aid and Protective Association.

(Société d'Assistance et de protection mutuelle des commis de banques et de compagnies d'assurances.)

Conformément à son acte de charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 15 juin 1876.

En caisse le 10 juin 1875.....	$2,779 1
Reçu dans l'année, pour quotité.....	1,706
" " " pour initiations.....	15
" " " pour intérêts sur id.	133 1
" " " pour intérêts sur dépôts.....	$4,631 2

—Déboursements dans la même période.—

Secours aux malades.....	$ 211
Salaire du portier.....	23 50
Frais d'impression.....	53
Commission du percepteur.....	189
Comptes de gaz, &c.....	
A la mort de deux des membres dont un est mort avant votre dernier rapport annuel.....	$400 97
Et un depuis.....	957 53 1,357 1,73
En caisse actuellement.....	11

Nous avons perçu, depuis notre organisation (en juin 1872) pour quotités, initiations, intérêts sur les dépôts..... $10,415 25

Nous avons payé pour loyer de la salle, la première année..... $500

Pour le mobilier..... 455 06

" impressions, commissions, salaire du portier, &c., &c..... 926 97

1,882 56 10,415 25 5,296 9

Payé pour secours aux malades..... 736

Payé à la mort de membres..... 4,859 20 7,622 76

Nombre de membres actifs inscrits sur la liste le 10 juin 1875..... 64

Admis depuis lors..... 3

67 membres

Démissionnaires..... 5

Morts..... 1

Expulsé..... 1 7

Actuellement sur la liste..... 60 membres

—OFFICIERS—

AUG. SALAUN, président.
BENJ. FLORANCE, vice-président.
A. DELPEUCH, secrétaire et trésorier.
EUGENE F. ARCIA.
P. O. KORNEMUX.
L. SERE.
PAUL BRANG.
J. E. CASSARD.
J. T. WINNEMORE.
GEO. E. FORSTALL.
I. CUCULLU.

18juin—1y

THE NEW ORLEANS BEE

DUPUOY & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 71 CHARTRES

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, $12; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.

Price of the Paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half-yearly $2 50 quarterly, $1 25. Single copy, 10 cts.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers, NEW ORLEANS, CORTES, HUDSON, KNICKERBOCKER.

The steamship

HUDSON,
Gager, commander,

will leave her wharf, foot of Toulouse st.,

Thursday, Dec. 27, at 3 P. M.

Insurance on cargo at this office 3/4 per cent.

Cabin Passage $50.
Steerage 35.
Excursion tickets $80.

Freight per LIVERPOOL, BREMEN HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON,
nov 4—1y 41 Carondelet Street.

THE TWENTY-EIGHTH ANNUAL STATEMENT —OF THE— CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY,

NEW ORLEANS, May 19, 1877.

The Trustees, in conformity with the charter, submit the following statement of the affairs of the Company on the 30th April 1877:

Fire premiums.....	$185,005 51	
Marine premiums.....	20,315 95	
River premiums.....	51,954 95	
		$ 2
Earned premiums, less re-insurance and return premiums.....		2
Losses paid and estimated, including all known and unpaid, say:		
Fire losses.....	$67,326 60	
Marine losses.....	7,285 41	
River losses.....	25,510 20	
		$100,121
Taxes, expenses, discount in lieu of participation &c.....	$51,827 58	
Less rents, salvage savings, etc.....	11766 72	
	$40,125 56	$14
Gross profits.....		$ 67,975

Of which $56,557 25 is appropriated to balance of interest and liquidation of doubtful assets

The Company have the following assets—

Bills receivable.....	$68,845 23	
Loanson Bond and Mortgage	55,943 23	
		$ 24,561 79
Loan on Call.....	$74,564 15	
Cash.....	62,846 71	
		$ 136,400 86
City Bonds.....		72,065 00
Bank and other Stocks.....		58,125 62
Real Estate.....		136,744 66
Premiums in Course of collection and suspense Account..		22,415 84
Total asset.....		$351,452 79

The above statement is a correct transcript from the books of the Company.

THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. ODDEN, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 19th day of May 1877.

W. B. KLEINPETER,
Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, That after paying the annual dividend of TEN PER CENT. Capital Stock of Company, that a dividend of TWENTY PER CENT in cash be paid on MONDAY, June 11, to those parties entitle to receive the same,

Thos. A. Adams, Fred'k Camerden,
Sam'l H. Newman, J. L. Harri
S